

LA GUERRE DES SALAMANDRES

CRÉATION



OCTOBRE

**JEUDI 11
VENDREDI 12**
20H

DURÉE
1H40

TARIFS

NORMAL 22 €
RÉDUIT 17 €
ABONNÉ 14 € 10 € 8 €
JEUNE, SOLIDAIRE 9 €
FAMILLE 14 € 9 €



Karel Čapek Robin Renucci

Mise en scène

Robin Renucci

Traduction

Claudia Ancelot

Adaptation

Evelyne Læw

Assistant à la mise en scène

Henri Payet

Avec

Judith D'Aleazzo

Gilbert Epron

Solenn Goix

Julien Leonelli

Sylvain Méallet

Julien Renon

Chani Sabaty

Scénographie

Samuel Poncet

Conception et animation

des objets

Gilbert Epron

Lumières

Julie-Lola Lanteri-Cravet

Costumes

Jean-Bernard Scotto

Bruitage

Judith Guittier

Chants

Irène Kudela

« Ne pensez pas que l'évolution qui a abouti à notre vie soit la seule possibilité d'évolution sur notre planète » – Karel Čapek

Le roman de Karel Čapek — auteur tchèque (1890-1938) connu aussi pour être l'inventeur du mot « robot » — est une folle épopée qui défend l'humanisme, la diversité, la paix et brocarde les totalitarismes. À la lisière de Jules Verne et de la science-fiction à la George Orwell, entre récit d'aventure, fable politique et perspectives scientifiques, *La Guerre des Salamandres* nous emmène à la rencontre d'étranges créatures aux qualités presque humaines, les salamandres, surexploitées par l'homme dans son rôle de super-prédateur.

Mêlant récit et représentation, théâtre d'objets, marionnettes et théâtre forain, Robin Renucci invente une aire de jeu pleine de vie et d'aventures, qui illustre idéalement le foisonnement et l'humour noir du roman de Karel Čapek. C'est un message écologique visionnaire doublé d'une charge féroce contre la folie humaine et l'outrance des conflits. Une quête d'un progrès sans limites où l'homme est prêt à sacrifier son esprit et sa vie pour son profit et sa mégalomanie. Un spectacle jubilatoire au rythme effréné où sept personnages insoucians et joyeux confrontés à des enjeux qui les dépassent engagent avec les spectateurs une conversation pleine d'humour et d'intelligence.

Accueillir et retrouver Robin Renucci et l'équipe des Tréteaux de France c'est aussi partager leur mission et conviction : création, transmission, formation, éducation populaire doivent se conjuguer et se réinventer ensemble !

RENCONTRE avec les artistes
à l'issue de la représentation.
JE 11 OCT

ATELIER THÉÂTRE autour
du spectacle *Jouer à Penser*.
SA 13 OCT / 10H / 13H (+ d'infos p. 67)

Retrouvez la librairie Les Modernes
dans le hall du théâtre.
JE 11 / VE 12 OCT



LE PROJET DES TRÉTEAUX DE FRANCE

L'élévation par l'art et par sa pratique est l'objectif de notre projet. Le langage en est le centre. Il véhicule le sens et l'émotion. Les Tréteaux de France ont pour mission la création dramatique, la diffusion ou la rencontre des œuvres et des publics et enfin, la formation des amateurs et des professionnels.

Notre engagement est d'offrir à tous, le même spectacle partout en France et dans les mêmes conditions techniques. Depuis 2011, le Centre dramatique national des Tréteaux de France thématise ses projets pluriannuels. Les saisons 2015-2018 porteront sur le travail, la richesse, et la création de la valeur. Toutes les actions et les projets menés sont empreints de cette thématique.

La Guerre des salamandres s'inscrit dans cette perspective et complète l'approche de la thématique déjà au cœur des deux précédentes créations (jouées à l'Hexagone les saisons dernières), *Le Faiseur* d'Honoré de Balzac et *L'Avaleur* d'après Jerry Steiner, mises en scène par Robin Renucci.

L'HISTOIRE

Sur une petite île perdue à l'ouest de Sumatra, le Capitaine Van Toch, découvre un peuple de salamandres, êtres paisibles un peu étranges, hautes d'environ un mètre. Leur capacité de travail et d'apprentissage, leur intelligence et leur mimétisme en font une main-d'œuvre qualifiée très bon marché. Un riche homme d'affaires nommé Bondy s'engage alors dans une exploitation industrielle de ce peuple dans une économie mondialisée... Les salamandres se développent, asservies, exploitées, elles finiront par se révolter, jusqu'à désirer étendre leur espace vital au détriment des continents et changer radicalement la géographie de la planète Terre. Une épopée folle et absurde des Salamandres et des Hommes les mènera à leur chute réciproque.

Le roman de Čapek, qui combine récit d'aventure et montage documentaire, nous propose une lecture augmentée par de nombreux récits scientifiques, coupures de presse, archives historiques... Une préfiguration des liens hypertextes et d'internet qui permet une satire joyeuse du microcosme scientifique et politique, une critique acerbe des milieux du cinéma et de la presse et des mécanismes commerciaux et entrepreneuriaux.

« Nous remplaçons le roman d'aventures
de la pêche des perles par l'hymne du travail ! »

Extrait de *La Guerre des salamandres*

À travers la description de ces braves créatures, de leur évolution et de leur exploitation par l'homme, Karel Čapek parvient à embrasser toutes les problématiques politiques et économiques des années 1930... et un peu les nôtres au passage. Il signe une satire féroce dénonçant le chauvinisme et l'incompétence des gouvernements, le nationalisme, l'impérialisme colonial, le racisme ambiant et l'esclavagisme auxquels font face les salamandres. C'est aussi une critique du capitalisme qui questionne les droits sociaux des travailleurs, l'économie mondialisée, la recherche du profit, l'exploitation insensée de la nature. Karel Čapek livre ainsi une métaphore écologique avant l'heure où la Terre devient un espace peu à peu grignoté, épuisé par l'Homme, sa folie et sa cupidité.

NOTES DE MISE EN SCÈNE DE ROBIN RENUCCI

« Karel Čapek décrit avec rage et drôlerie un monde qui, en toute insolence et inconscience, entreprend de scier tranquillement la branche sur laquelle il est assis. Il aborde dans *La Guerre des salamandres* (1936) un sujet grave avec une inventivité ludique et caustique dans la veine de Swift et des grands humoristes.

L'esclavage auquel conduit la cupidité des hommes dans un capitalisme sans frein est au centre de l'œuvre où l'on peut lire aussi une fable écologique.

Ce que nous vivons actuellement avec le dérèglement climatique, la Californie en flammes, la désertification de régions entières, la fonte des glaces et la montée des mers, tout est déjà là, traité par la fiction.

Čapek, comme Tchekhov en d'autres temps et lieu, dépeint un monde au bord de la destruction dans lequel des personnages aux forts caractères s'estompent peu à peu pour laisser percer la marche inéluctable vers l'abîme.

Les bouleversements géopolitiques « salamandriens » du roman de Čapek ne préfigurent-ils pas ceux, très profonds, que nous nous apprêtons à vivre ?

A partir du roman, Evelyne Læw, notre dramaturge dont j'aime beaucoup le compagnonnage, a écrit une adaptation sur mesure pour sept comédiens des Tréteaux de France. Elle a su conserver en une heure trente toute la fantaisie de cette grande épopée fantastique et ses multiples pistes d'interprétation.

Les très nombreux personnages sont distribués selon des lignes de correspondances aux sept comédiens : Judith d'Aleazzo, Gilbert Épron, Solenn Goix, Julien Léonelli, Sylvain Méallet, Julien Renon et Chani Sabaty. Tour à tour comédiens, bruiteurs, chanteurs, ils formeront un chœur qui rythmera la pièce et permettra d'évoquer l'univers marin et les progrès des technologies. J'aime que la magie des bruitages et des techniques du théâtre soit visible du public pour créer un jeu ludique, un va-et-vient jubilatoire entre les personnages et les acteurs, entre le texte de 1935 et notre société du 21^e siècle.

Les salamandres de Čapek sont des animaux fort intéressants... on peut dire que l'Homme en descend. Elles ont des mains, des doigts, elles sortent de l'eau, elles parlent et elles marchent en se dandinant sur la plage. Elles apprennent à parler, puis à lire... et finalement à se révolter.

Les costumes de Jean-Bernard Scotto seront à la fois luxueux et simples, comme il sied à un conte fantastique. Il composera un univers esthétique raffiné inspiré des années 1930.

J'ai de nouveau fait appel à Samuel Poncet pour la scénographie et à Julie-Lola Lanteri-Cravet pour la lumière, deux compagnons qui ont compris les formidables enjeux et possibilités d'une scénographie autoportée, qui contient le matériel lumières. Sur scène, tout sera concentré autour d'une table-monde qui permettra de nombreux changements de lieux, de situations et d'espaces.

Une table ronde, comme il se doit. Le public sera partie prenante du cercle. La table-monde sera surmontée d'une grue portuaire et d'une toile qui sera la voile d'un bateau ou un écran de projection et pourra, avec ses filins, faire penser à « la main invisible du marché » d'Adam Smith.

Fidèle à notre théâtre aux préoccupations politiques, c'est de la mise en situation des personnages en face d'enjeux qui les dépassent que naîtra la progression du drame.

A partir de ce grand roman d'anticipation, nous engagerons sur notre société une nouvelle conversation que nous espérons pleine d'humour et d'intelligence.»

NOTE D'ÉVELYNE LÆW

« *La Guerre des salamandres*, un grand roman, un conte philosophique, une fable, une « moralité allégorique » comme disait l'auteur, et surtout une série de scènes désopilantes mettant en scène l'alliance puis la lutte entre les hommes et les salamandres, des néo-humains inattendus qui vivent moitié sur terre, moitié dans l'eau, et se cachent dans les grottes des hauts-fonds marins.

Finalement, qui sera le plus humain des deux ? Qui sera vainqueur ? Incroyable ? Non, très croyable. Car cette histoire est autant réaliste que fantastique. Imaginée par le grand auteur et humoriste tchèque Karel Čapek, c'est avec une joyeuse fantaisie et une lucidité optimiste que ses personnages pittoresques - Bondy, Andy, Volunta, le capitaine Van Toch, Chief Salamander, Lily, Abe, Fred, Thomas Greggs, et autres - posent des questions très concrètes. Politiques, sociales, et, ce qui est plus étonnant à l'époque, écologiques.

Ce roman écrit en 1936 défend l'humanisme, la diversité, la paix et brocarde les totalitarismes. Malgré le contexte historique de danger et de violence, jamais Čapek n'est un prophète de malheur désespérant, bien au contraire, il donne des forces. Hélas, la jeune République tchécoslovaque à laquelle il était lié allait bientôt succomber en même temps que lui. Karel Čapek décède de pneumonie en 1938, à quarante-huit ans, juste avant l'entrée des troupes nazies à Prague. Son frère Josef, dessinateur de renom, et lui-même, étaient en bonne place sur les listes d'arrestation de la Gestapo. Par sa mort prématurée, il échappe au tragique destin des partisans de la démocratie. Son frère, déporté, meurt assassiné à Auschwitz.

Čapek est un grand auteur de romans et de théâtre, c'est aussi un journaliste, un photographe, un collectionneur de musiques du monde, ethnologue musical. Passionné de mise en scène, marié à une comédienne, toujours proche des milieux théâtraux, il restera connu comme l'inventeur du mot « robot », un mot forgé en 1920 pour sa pièce R.U.R., Rossums's Universal Robots qui connut un retentissement international. Čapek est également l'auteur de *L'Affaire Makropoulos*, l'opéra de Janacek.

Dans ses multiples activités, il eut le désir d'allier réflexion et divertissement, être populaire et drôle, c'était son ambition. Comme le dit Alain van Cruyten, traducteur du *Météore*, un de ses romans, « Karel Čapek a réussi à concilier la qualité littéraire et la lisibilité, tout en faisant passer, sans prétention aucune et sans vains déploiements d'intellectualisme, quelques-unes des grandes idées philosophiques et morales qui lui tenaient à cœur ». Ses Salamandres en sont la preuve.»

Évelyne Læw, mai 2017

LA SCÉNOGRAPHIE - Samuel Poncet

L'enjeu de cette scénographie est de traiter, sans changement majeur de décor, une mondialisation vue à différentes échelles. Nous passons d'une ruelle de port à une assemblée de dirigeants internationaux, d'une loge de grand lobby capitaliste à une plage tropicale isolée... La persistance du dispositif marque l'importance de l'impact de chaque événement au niveau mondial. L'analogie avec notre planète se fait par l'importance des mouvements circulaires car tout dans ce dispositif rayonne et gravite autour d'un point central : une construction ronde de bois précieux, parfois table d'assemblée parfois promontoire, surplombée d'un bras de levage métallique aux allures de robot, permettant des effets de machinerie. Cette dualité de bois et de métal, représente métaphoriquement le monde de Karel Čapek du début du 20^e siècle, en pleine mutation industrielle, tiraillé entre modernité et tradition. La machinerie est actionnée à vue par les comédiens, responsables des transformations du plateau qui feront naître les différents lieux. L'installation lumière participe également à matérialiser la transformation de ce monde. Le plateau est dans un premier temps éclairé via un réseau électrique aérien rudimentaire reliant chaque élément comme aux prémices de l'électricité. Ensuite progressivement nous glissons vers une installation plus immatérielle proposant un éclairage élargi, plus architectural. Le personnage de l'auteur surplombe le plateau depuis sa girafe de bibliothèque, chaire pour s'adresser au public. Au lointain l'horizon est barré par un tunnel de béton qui organise les circulations et les loges de changements rapides.

Samuel Poncet, novembre 2017

BIOGRAPHIES

KAREL ČAPEK

« Karel Čapek, (1890-1938) est un auteur de renommée internationale, principalement connu pour son œuvre de dramaturge, et notamment R.U.R. traduite et jouée dans de nombreuses langues. Karel Čapek fût aussi romancier, journaliste, essayiste, auteur de contes pour enfants et de récits de voyage, traducteur et poète, critique d'art, de littérature et de théâtre, philosophe, auteur de scénarios cinématographiques, metteur en scène, dessinateur. Il fût un esprit universel, qui malgré la brièveté de sa vie – il meurt à quarante-huit ans – laisse derrière lui une œuvre aussi étonnante par sa quantité que par sa diversité et sa qualité.

Ardemment désireux de connaître la vie par toutes les voies, il considérait la littérature comme un moyen de parvenir à cette connaissance. Elle lui permit d'approfondir sa vie intérieure en enrichissant le savoir et la sensibilité de ses contemporains. Elle lui permit aussi de traiter des grandes questions qui agitent l'humanité, en particulier de la survie de l'espèce humaine. »

Alain van Crugten, d'après la préface de *La Maladie blanche*

ROBIN RENUCCI - metteur en scène

Comédien et metteur en scène. Il est élève à l'Atelier-École Charles Dullin à partir de 1975, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Il joue au théâtre sous la direction, entre autres de Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson, Serge Lipszyc et Christian Schiaretti.

Au cinéma, il tourne avec Christian de Chalonge, Michel Deville, Gérard Mordillat, Jean- Charles Tacchella, Claude Chabrol et bien d'autres. Il interprète de nombreux rôles pour la télévision, notamment celui d'un médecin de campagne dans la série *Un Village français*.

En 2007, Robin Renucci réalise un premier long-métrage pour le cinéma *Sempre Vivu !*

Fondateur et président de L'ARIA en Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse. Il est par ailleurs professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Nommé directeur du Centre dramatique national Les Tréteaux de France en 2011, il signe les mises en scène de *Mademoiselle Julie*, d'August Strindberg en 2012, *Le Faiseur* de Balzac en 2015, *L'Avaleur*, d'après Othello *People's Money* de Jerry Sterner en 2016 et *L'Enfance* à l'œuvre en création au Festival d'Avignon 2017.

ÉVELYNE LŒW - dramaturge

Militante culturelle, elle partage de 1977 à 2002 l'aventure du Théâtre du Campagnol. Assistante à la mise en scène de Jean-Claude Penchenat sur 60 spectacles, elle est également co-auteur de plusieurs créations collectives dont *Le Bal*, porté à l'écran par Ettore Scola et participe à la direction artistique de nombreux grands projets fédératifs. Elle est l'auteure d'une vingtaine de pièces pour des compagnies, toutes jouées, souvent à partir de récits de vie directs ou de biographies. Par ailleurs, elle a réalisé en 2008, pour le ministère de la Culture et l'association Arts vivants et Départements, une étude dans toute la France (état des lieux et propositions) sur l'enseignement artistique dans le domaine du théâtre.

Les comédiens des Tréteaux de France

Sous la direction de Robin Renucci

Comédien.ne.s doté.e.s de sérieuses expériences pédagogiques, ils ont également pour mission d'aller à la rencontre du public par la pratique et l'action artistique dans le cadre d'ateliers et de stages, proposés à l'occasion des représentations des spectacles.

Les comédien.ne.s adaptent le contenu de ces rencontres en fonction des participants (débutants, confirmés, professionnels, jeunes, adultes...) et des attentes des structures qui les accueillent. Il ne s'agit pas d'inculquer un savoir, mais de proposer notre savoir-faire pour affûter les facultés de discernement et de compréhension, entretenir et améliorer les outils engagés dans la production de toute pensée : l'intellect, la voix, le souffle, le corps. « Les comédiens des Tréteaux de France, « les Rémouleurs » sont des artisans du langage, parlé comme gestuel. Ils ne sont pas dans une dynamique verticale et écrasante d'enseignement, mais sont animés du souci altruiste d'accompagner les individus, pour eux-mêmes et dans leur rapport au collectif, dans leur production de leviers d'exploration des trois facettes du langage : dire, lire, écrire. »

Robin Renucci

JUDITH D'ALEAZZO

Formée au cours René Simon, elle a joué sous la direction de Serge Lipszyc dans *Uncle Vania* aux côtés de Robin Renucci, et sous la direction d'Anne Marie Lazarini : *Mère courage et ses enfants* de Brecht, *La Noce* de Tchekhov, *Hyménée* de Gogol et *La Vie matérielle* de Duras. Intervenante et formatrice à l'ARIA et aux ateliers Seguin, elle est également metteuse en scène pour la compagnie de la Parole Donnée, et encore dernièrement pour A vies Contraires au théâtre des Variétés.

SOLENN GOIX

Après avoir suivi une formation de comédienne en 2004 au sein de la compagnie Jo Bithume à Angers, Solenn Goix enchaîne les stages de clown et de mime tout en jouant dans des cafés théâtres et en rue. En 2011, elle suit une formation de deux ans en mime corporel dramatique à Barcelone. En 2013 elle joue avec la compagnie Ginko avant de rejoindre en 2015 les comédiens des Tréteaux de France.

JULIEN LÉONELLI

Formé au théâtre à l'école Claude Mathieu, il participe l'ARIA - Rencontres internationales de théâtre en Corse dirigées par Robin Renucci et au stage « De la tragédie au clown » avec Julien Cottreau et Erwan Daouphars. Il collabore avec le Théâtre du Fracas (*Les Errants, de Côme* de Bellescize) avant de rejoindre la compagnie Théâtre du Champ Exquis en 2012. Il fait partie de l'équipe du Théâtre du Nécessaire depuis sa création et travaille actuellement au sein de la troupe des Tréteaux de France.

SYLVAIN MÉALLET

Formé au Cours Florent puis à l'école du Théâtre National de Chaillot, il a travaillé sous la direction de Pierre Vial, René Jauneau, Laurent Serrano, Serge Lipszyc, Stéphane Gallet, Bruno Cadillon, Alain Batis, Franck Berthier, Corinne Paccioni, Jean Yves Brignon, Matthieu Roy, Laurent Gutman et Sylvie Peyronnet. Il a également été assistant à la mise en scène sur plusieurs spectacles de Serge Lipszyc et de Robin Renucci et a par ailleurs tourné au cinéma avec ce dernier. Il est titulaire du diplôme d'état d'enseignement théâtral (DE).

JULIEN RENON

Formé à Toulouse puis à l'école Claude Mathieu et au Centre de recherches théâtrales AYNA dirigé par Ali Ihsan Khaleci, il suit plusieurs stages au Workcenter de Thomas Richards et Jerzy Grotowski avant de tourner au cinéma avec Martin Le Gall, William Karel et Coline Serreau.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Jean Bellorini et Marie Ballet puis de Grégory Benoît. Il se met en scène dans *On n'est pas là pour se faire engueuler !* spectacle chanté autour de l'œuvre de Boris Vian. Il travaille en tant qu'auteur, metteur en scène et assistant avec la compagnie Tamérantong. Depuis 2012, Il collabore régulièrement avec le Centre de Promotion du Livre Jeunesse de Montreuil en tant que formateur et animateur autour de projets sur la lecture à voix haute.

CHANI SABATY

Formée au Cours Florent, elle suit de nombreux stages et formations. Elle se perfectionne dans le chant et travaille la Commedia dell'Arte avec Zéfiro Théâtre. Au théâtre, elle parcourt des rôles et des univers qui vont de Pagnol à Shakespeare. Elle tourne également dans des longs métrages et travaille pour diverses séries télévisées. Attachée à la transmission et la pédagogie, elle dirige différents ateliers.